

Sanctions sur le gaz russe : Engie craint un impact « massif » sur l'économie

Jean-Pierre Clamadieu, président d'Engie, estime que se priver des importations fossiles russes auraient un effet « significatif » sur les Européens l'hiver prochain et devrait être associé à une réduction importante des consommations, notamment dans le secteur industriel.



Un site de stockage du gaz de l'entreprise Storengy, proche de Paris. Illustration LP/Jean-Baptiste Quentin.



Par Le Parisien avec AFP



Le 7 avril 2022 à 11h41

1

Se priver des énergies fossiles russes, pour stopper l'invasion russe en Ukraine ? Un embargo sur les importations de [gaz russe](#) aurait un

impact « massif » sur l'économie européenne et toucherait en particulier l'industrie, a mis en garde ce jeudi le président du géant français de l'énergie Engie, Jean-Pierre Clamadieu.

« Aujourd'hui ce qu'il faut peser, c'est bien sûr toutes les raisons morales, politiques, qui pousseraient vers de nouvelles sanctions vis-à-vis de la Russie et puis l'impact massif qu'aurait sur l'économie européenne un arrêt des importations de gaz russe », a-t-il dit sur Radio Classique.

À lire aussi Guerre en Ukraine : jusqu'où aller dans les sanctions pour stopper Poutine ?

« Si les importations de gaz russe cessaient, nous serions probablement capables d'en remplacer à peu près la moitié mais le reste, à très court terme, devrait être réalisé, obtenu, compensé par une réduction des consommations et particulièrement dans les secteurs industriels », a indiqué le président du géant français de l'énergie.

« L'impact sur l'économie européenne, pas dans les prochains mois mais lors de l'hiver prochain, serait très significatif », a insisté M. Clamadieu, alors que l'Union européenne examine un cinquième ensemble de [sanctions](#) qui, pour la première fois, comporte des mesures dans le secteur de l'énergie avec un embargo sur les achats de [charbon](#) à la Russie.

Refaire les stocks

Le gaz n'est toutefois à ce stade pas concerné. L'Allemagne en particulier, très dépendante de ses importations venues de Russie, s'y oppose fermement. L'enjeu est de pouvoir reconstituer les stocks de gaz - remplis à environ 20 % actuellement en France - pour l'hiver prochain.

« Je pense que d'ici probablement à la semaine prochaine, nous serons de manière durable dans une situation dans laquelle nous préparons le prochain hiver en faisant entrer du gaz dans nos stockages », en fonction de la météo, a précisé Jean-Pierre Clamadieu.

« Au mois d'avril nous aurons des arrivées records de bateaux en Europe » transportant du gaz naturel liquéfié (GNL), a-t-il prédit. Moscou a par ailleurs menacé de couper l'approvisionnement en gaz aux pays « inamicaux » qui refuseraient de payer en roubles.

« Pour l'instant nous continuons à mettre des euros sur les comptes de Gazprombank et nous continuons à recevoir du gaz russe, donc c'est un sujet qui est plus technique que ce qu'on a pu penser après les déclarations de tel ou tel », a assuré Jean-Pierre Clamadieu.

Dans la rubrique Économie

[Airbus promet 1500 embauches en France d'ici fin juin, dont 800 à Toulouse](#)

[Dans les Yvelines, une entreprise sur trois prévoit d'embaucher cette année](#)

Abonnés [Eau de mer et vent : à Carquefou, en Loire-Atlantique, Lidl fait passer sa logistique à l'hydrogène vert](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

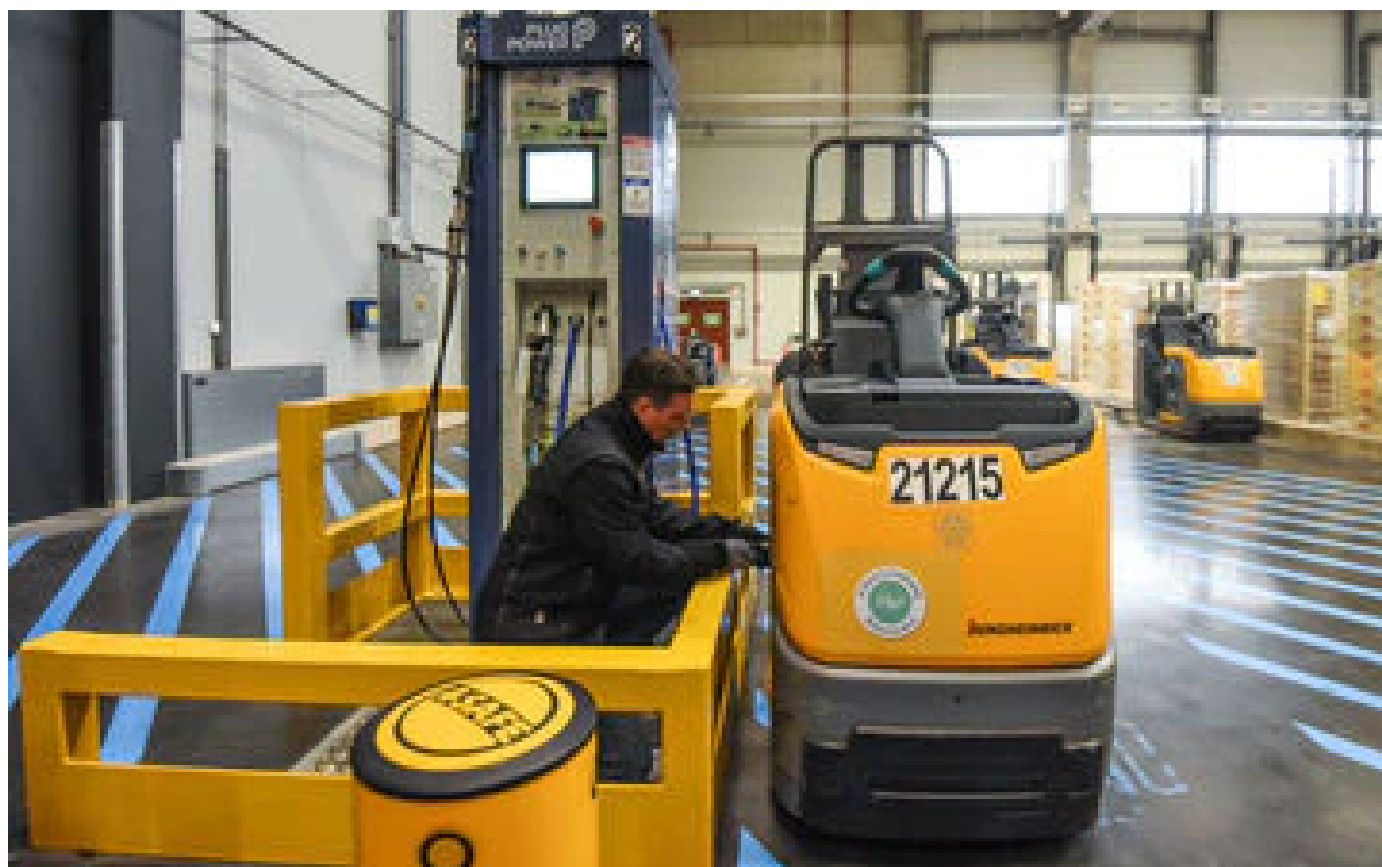
Économie



Airbus promet 1500 embauches en France d'ici fin juin, dont 800 à Toulouse



Dans les Yvelines, une entreprise sur trois prévoit d'embaucher cette année



Abonnés Eau de mer et vent : à Carquefou, en Loire-Atlantique, Lidl fait passer sa logistique à l'hydrogène vert



Bruno Le Maire : McKinsey «paiera tout ce qu'il doit au Trésor public»



Recyclage : ils vont créer les premières sneakers en cuir... de thon



Le Canada approuve un grand projet pétrolier offshore controversé



Hôtellerie : les critères d'attribution des étoiles ont été revus à la hausse



Abonnés **Tourisme : comment s'offrir un hôtel de rêve à prix cassé**